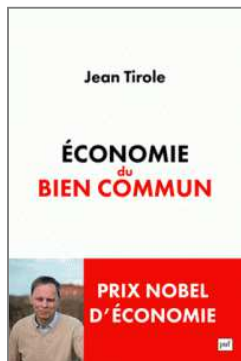


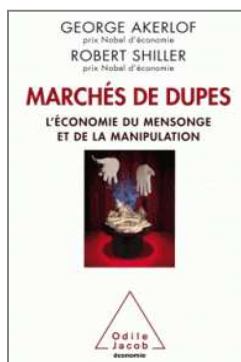
Lettre @ Suggestions de lecture - N° 43 - septembre 2016



Économie du bien commun **Jean Tirole**

Avec ce premier livre en français visant un large public, le prix Nobel d'économie 2014 nous fait partager sa passion pour la discipline. Il défend une certaine vision de l'économie, science qui fait le pont entre la théorie et les faits au service du bien commun, et de l'économiste chercheur et homme de terrain. Ce faisant, le lecteur pénètre dans l'atelier d'un économiste, et voyage à travers les sujets affectant notre quotidien : économie numérique, innovation, chômage, changement climatique, Europe, État, finance, marché.. En dressant un panorama des grandes problématiques de l'économie d'aujourd'hui, Jean Tirole nous fait entrer au cœur des théories dont il est le père.

Éditeur : Presses Universitaires de France
Date de parution : 2016
Cote : C 37568



Marchés de dupes : l'économie du mensonge et de la manipulation **George Akerlof, Robert Shiller**

Personne n'a envie de se faire arnaquer. Pourtant, c'est ce qui nous arrive tous les jours : abonnements trop coûteux, médicaments inutiles voire dangereux, produits ou services faussement innovants, crédits bancaires pourris, etc. Loin d'être accidentels, le mensonge et la manipulation sont intrinsèques à l'économie. Pourquoi ? Parce que, contrairement à ce que postulait Adam Smith, l'équilibre de marché n'est pas nécessairement optimal (la fameuse "main invisible"). La concurrence des marchés est telle que toute occasion de profit est systématiquement exploitée, résultant trop souvent en un marché de dupes. Comprendre les mécanismes qui nous conduisent à prendre de mauvaises décisions économiques - des biais psychologiques aux dissymétries informationnelles, tel est l'objectif de ce livre écrit par deux prix Nobel d'économie. Levant le voile sur l'étendue et les conséquences pour la collectivité des dommages produits par les marchés, ils réclament fermement des politiques de régulation plus efficaces.

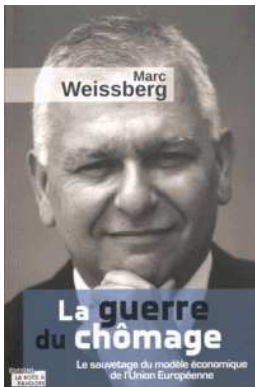
Éditeur : Odile Jacob
Date de parution : 2016
Cote : C 37549



L'intrus et l'absent : essai sur le travail et le salariat dans la théorie économique
Jean Cartelier

La notion de travail n'a aucune place véritable dans la théorie économique, il y est un intrus. Contrairement aux apparences, il est absent dans la tradition classique puisque c'est le salaire comme coût, et non le travail comme effort, qui détermine les prix et le taux de profit. Les « services du travail » ne peuvent appartenir à l'ensemble des biens susceptibles d'être échangés qu'accompagnés de leur « source » c'est-à-dire les individus. C'est précisément ce que les économistes unanimement refusent. Car le travail ne peut avoir sa place dans la théorie économique que lorsqu'il est reconnu comme travail salarié, et qu'il est pensé en dehors de l'échange et de l'équivalence.

Éditeur : PU Paris Ouest
Date de parution : 2016
Cote : C 37532



La guerre du chômage : le sauvetage du modèle économique de l'Union européenne
Marc Weissberg

Les pays d'Europe occidentale ont mis des siècles à établir un système économique permettant d'assurer leur développement tout en garantissant le bien-être de leurs populations grâce à l'établissement du système de sécurité sociale le plus avancé au monde. Mais la condition essentielle à cela est une situation proche du plein-emploi. Le chômage est la gangrène des pays européens. Depuis 40 ans, la situation de l'emploi ne fait que se dégrader, sans qu'aucune solution ne soit trouvée par les gouvernements successifs. Le système n'a d'autres solutions que de s'endetter pour financer ses obligations envers ses populations ; mais l'endettement ne peut pas être éternel, des solutions économiques devront être trouvées ! C'est une véritable "guerre du chômage" qui devra être menée, entraînant certaines remises en cause fondamentales. Cet essai choc et polémique propose sept groupes de mesures directement applicables pour vaincre le chômage et assurer la pérennité du modèle social européen.

Éditeur : Boîte à Pandore (La)
Date de parution : 2016
Cote : C 37528



Tous rentiers ! Pour une autre répartition des richesses **Philippe Askenazy**

Comment réduire les inégalités et mieux répartir les revenus ? Comment faire pour que chacun récupère sa « part de rente » ? Dans ce livre, Philippe Askenazy nous le démontre : la distribution actuelle des richesses est loin d'être naturelle ; elle résulte de l'explosion des rentes et de leur captation par les acteurs les mieux dotés du jeu économique. Sous couvert de démocratiser la propriété (« tous propriétaires »), on a laissé quelques entreprises – et derrière elles des individus – s'emparer de nos données (« tout propriété »). Dans cette course à la rente, nous dit-il, le monde du travail est le grand perdant : tandis que de nombreux emplois alimentent les rentes capitalistiques par un surcroît de productivité, ils sont stigmatisés comme improductifs et leurs rémunérations stagnent.

Éditeur : Odile Jacob
Date de parution : 2016
Cote : C 37467



La juste part : repenser les inégalités, la richesse et la fabrication des grille-pains **David Robichaud, Patrick Turmel**

Jusqu'à quel point peut-on justifier les inégalités économiques ? Quelle est la part du mérite individuel, quelle est celle de la société dans les hauts revenus ? Et pourquoi payer des impôts dans une société individualiste où chacun souhaite légitimement être récompensé à la hauteur de ses talents ? Cet essai à la fois drôle et érudit vise à démêler cet écheveau, qui définit en même temps les conditions de notre vivre-ensemble. A l'aide d'exemples très concrets - comme ce grille-pain vendu 10 euros dans le commerce, mais dont la fabrication implique toute la société, son environnement et ses savoirs accumulés -, David Robichaud et Patrick Turmel montrent que la richesse n'est pas l'addition de contributions individuelles, mais avant tout une œuvre historique et sociale. Que la logique de compétition peut se révéler un désastre pour tout le monde. Et que nous avons tous à gagner à collaborer et à partager les revenus. Convoquant avec élégance les grands philosophes du passé comme les études les plus contemporaines, ils nous invitent ainsi à repenser le sens de la richesse et du partage dans nos sociétés. Il se pourrait que le "bon sens" libéral soit en réalité un non-sens philosophique et social.

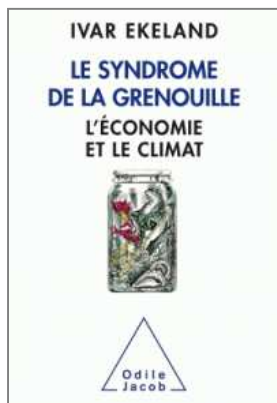
Éditeur : Liens qui libèrent (Les)
Date de parution : 2016
Cote : D 06367



Faut-il donner un prix à la nature ? **Jean Gadrey, Aurore Lalucq**

Pour nombre de défenseurs de l'environnement, la nature n'a pas de prix (pas plus que la vie humaine ou la démocratie). En revanche, la nécessité d'en prendre soin a un coût. Faut-il alors monétiser ses services ? Faire payer ses usages excessifs ? Ce serait une bonne manière, estiment certains, de peser sur les comportements des producteurs et des consommateurs, par exemple par l'utilisation de taxes ou de bonus-malus. Mais n'est-ce pas dangereux d'introduire des notions de rationalité économique dans notre approche de la nature ? Ne risquons-nous pas de passer de la monétarisation de ce patrimoine à sa marchandisation ? Et ce débat est-il encore pertinent à une époque où nos rapports avec la nature ont clairement une composante économique ? Les terres, l'eau, les hectares de forêts, les mines, ont bel et bien un prix, même s'ils sont des biens communs. Ce livre clarifie les termes d'un débat capital, donne à comprendre la façon dont ces «prix» et ces «coûts» sont calculés, décrit les risques de dérives possibles, expose dans quels cas et sous quelles conditions il est pertinent ou non de donner un prix à la nature.

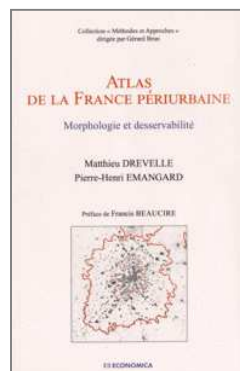
Éditeur : Les petits matins
Date de parution : 2015
Cote : C 37063



Le Syndrome de la grenouille : l'économie et le climat **Ivar Ekeland**

Une malheureuse grenouille mise à cuire dans une marmite tolère une élévation régulière de la température de l'eau, alors qu'un ébullitionnement brutal la ferait réagir aussitôt. De même, le réchauffement climatique est insidieux : il n'est perceptible qu'à l'échelle de la décennie, voire du siècle, n'implique aucune décision urgente et, de fait, est régulièrement repoussé sur l'agenda des politiques dont l'horizon excède rarement quelques années. Or, dans le domaine de l'environnement, le délai entre l'action et son impact est au minimum de cinquante ans. Seul un point de vue éthique et anthropologique prenant en compte la survie de l'espèce humaine pourrait résoudre le dilemme, mais en tant qu'Homo oeconomicus nous sommes des individus calculateurs agissant par intérêt personnel, et pour lesquels l'environnement est une ressource infinie et gratuite. Dans le jeu économique ordinaire, il n'y a pas de «taux d'intérêt écologique», comme le montre l'inéluctable disparition, sous l'effet des lois économiques, des ressources halieutiques. C'est donc à une conception plus large de l'humanité et à un renouveau de l'éthique que nous convie l'auteur, à défaut de voir l'espèce humaine, victime de la pensée économique, partager le triste sort de la morue, du thon rouge et de la grenouille.

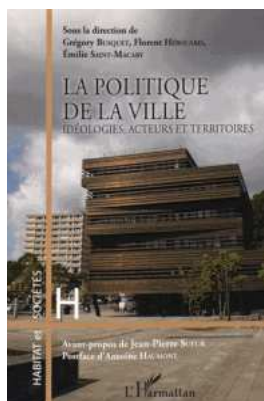
Éditeur : Odile Jacob
Date de parution : 2015
Cote : C 37526



Atlas de la France périurbaine : morphologie et desservabilité **Matthieu Drevelle, Pierre-Henri Emangard**

La périurbanisation touche en France la quasi-totalité des agglomérations urbaines, même de taille relativement petite, et beaucoup d'études et de travaux de recherche ont été menés sur cette question depuis de nombreuses années. Mais pour autant, connaît-on bien le phénomène, notamment dans ses modalités spatiales ? Contrairement aux idées reçues, la périurbanisation présente une étonnante diversité géographique. L'objet de cet atlas du périurbain est tout d'abord d'analyser cette diversité sur 70 agglomérations françaises provinciales, selon cinq critères : l'intensité, la portée, l'hétérogénéité, le grain et la morphologie. Cette analyse typologique permet en particulier de mettre en évidence trois formes dominantes de périurbanisation : satellitaire, linéaire et dispersée. On découvre ce faisant une étonnante et insoupçonnée géographie régionale, découpant la France en régions contrastées selon les grands axes cardinaux du pays.

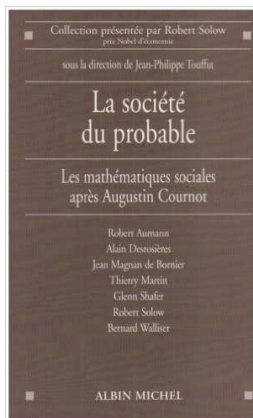
Éditeur : Economica, Paris
Date de parution : 2015
Cote : C 37478



La politique de la ville : idéologies, acteurs et territoires **Grégory Busquet, Florent Hérouard, Emilie Saint-Macary**

Alors que la politique de la ville est de plus en plus scrutée et critiquée par les chercheurs, dans les médias et au sein du champ politique, cet ouvrage propose de la réinterroger, non pas seulement au regard de ses résultats, mais également de ses a priori. Aboutissement d'un séminaire de recherche, il réunit pour ce faire les contributions d'une vingtaine de chercheurs et d'acteurs de la politique de la ville, croisant les regards, les études de cas, les analyses et les témoignages. Lancée dans les années 1980 pour remédier aux problèmes des quartiers dits sensibles, c'est-à-dire essentiellement des banlieues de grands ensembles conçues les décennies précédentes, cette politique a connu bien des évolutions et des revirements dans la continuité. C'est ce que s'attache entre autres à retranscrire ce livre. Si l'évaluation de la politique de la ville est nécessaire, elle est faite ici à partir d'une prise de recul historique, d'un questionnement sur les buts et les objectifs à partir de leurs évolutions et de leurs résultats, et par une mise en perspective internationale. Quelles sont les idéologies qui ont permis sa mise en place ? Comment ont-elles évolué et comment se sont-elles traduites dans l'action et sur le terrain ? Quels sont ses effets, voulus ou non, sur les "quartiers" qu'elle a pour mission de traiter ? Comment ses acteurs conçoivent-ils le territoire ? ...

Éditeur : L'Harmattan
Date de parution : 2016
Cote : C 37554



La société du probable : les mathématiques sociales après Augustin Cournot Jean-Philippe Touffut (Directeur scientifique), Robert Solow (Préfacier)

« En m'attribuant son prix en sciences économiques, après William Vickrey et John Nash, la fondation Nobel récompense Augustin Cournot pour la troisième fois », déclarait Robert Aumann à l'occasion de la conférence du centre Cournot en 2005, dont ce livre d'hommage au penseur franc-comtois présente les actes. Mathématicien, philosophe, historien des sciences et économiste, Augustin Cournot (1801-1877) rompt avec ses prédécesseurs : sa démarche inaugure en effet la modélisation du social. Cournot ne se contente pas d'appliquer les mathématiques aux phénomènes sociaux, il affirme comme un principe incontournable leur mathématisation. Léon Walras, Stanley Jevons, Alfred Marshall, Gabriel de Tarde, Vilfredo Pareto et Irving Fisher seront les premiers à s'inscrire, à leur manière, dans la filiation cournotienne. La fécondité de la postérité de Cournot ne repose pas seulement sur cette rupture mais aussi sur la richesse d'une oeuvre qui a irrigué les sciences sociales du XXe siècle : théorie des jeux, économie industrielle, théorie des probabilités et statistique, sociologie et critique historique.

Éditeur : Albin Michel
Date de parution : 2007
Cote : C 37569



Séries temporelles avec R Yves Aragon

Ce livre étudie sous un angle original le concept de « série temporelle », dont la complexité théorique et l'utilisation sont souvent source de difficultés. La théorie distingue par exemple les notions de séries « stationnaire » et « non stationnaire », mais il n'est pas rare de pouvoir modéliser une série par deux modèles incompatibles. De plus, un peu d'intimité avec les séries montre qu'on peut s'appuyer sur des graphiques variés pour en comprendre assez rapidement la structure, avant toute modélisation. Ainsi, au lieu d'étudier des méthodes de modélisation, puis de les illustrer, l'auteur prend ici le parti de s'intéresser à un nombre limité de séries afin de trouver ce qu'on peut dire de chacune. Avant d'aborder ces études de cas, il procède à quelques rappels et présente les graphiques pour séries temporelles générées avec R. Il revient ensuite sur des notions fondamentales de statistique mathématique, puis révisé les concepts et les modèles classiques de séries. Il présente les structures de séries temporelles dans R et leur importation.

Éditeur : EDP Sciences
Date de parution : 2016
Cote : C 37553

Pour toute remarque ou renseignement complémentaire, contactez [Bibliothèque Insee](#)